

Arrondissement de Nancy.

Réunion de collège public les vendredi 12 décembre après-midi et samedi 13 matin

02 Quelles sont les valeurs de l'école républicaine et comment faire en sorte que la société les reconnaisse ?

03 et 06 : Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ? Comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

remarques complémentaires sur le débat : Etaient présents parents, enseignants et élèves.

Ceux-ci ont préféré ne pas séparer constats et propositions, ils ont privilégié un échange de paroles plus libre. Tous étaient satisfaits d'échanger leur point de vue sur l'école même s'ils savent que leurs propositions ont peu de chance d'être considérées par le gouvernement, les décisions étant, selon eux, déjà prises.

Après une discussion le vendredi après-midi autour des thèmes choisis, les trois groupes se sont regroupés le samedi matin pour mettre en commun leur réflexion.

PRIORITES RETENUES PAR L'ENSEMBLE :

1. La mission de l'école doit être redéfinie.

Dans les textes actuels, l'objectif de l'école n'est pas seulement de former un futur travailleur mais elle doit aider à l'épanouissement personnel de l'élève, développer son esprit critique, former un futur citoyen capable de comprendre le monde qui l'entoure. Pour qu'il y ait égalité des chances, elle ne doit pas cesser de donner à tous une culture commune : il est donc inadmissible que les arts plastiques et la musique deviennent optionnels. La mixité sociale est elle aussi très importante.

L'école ne peut pas être pensée en terme de rentabilité. Il nous paraît dangereux de l'envisager à travers des chiffres, des statistiques, des quotas (ex : 80 % d'élèves d'une classe d'âge ayant le baccalauréat, faire passer automatiquement en classe supérieure des élèves ayant déjà doublé, places en SEGPA limitées ...). De même, on peut regretter la rigidité des dotations horaires globalisées (DHG), le manque de stabilité de l'équipe éducative dans certains établissements ...

Derrière ces « objectifs de résultats » se trouvent des êtres humains en situation d'échec, de futurs adultes en difficulté sociale.

2. La diversité des élèves doit être prise en compte pour plus d'égalité des chances.

Il faut reconsidérer le collège unique en conservant son égalité d'accès (qui n'est surtout pas à remettre en cause). Exemples : dans les conditions actuelles, tous les élèves ne sont pas capables de suivre l'école jusqu'en 3^{ème}, imposer le même cursus à tous les élèves jusqu'à 16 ans n'est pas réaliste, la voie de l'apprentissage doit être revalorisée.

L'école doit proposer des itinéraires adaptés et/ou différenciés avec la possibilité de rejoindre à tout moment une formation qualifiante et valorisante (un élève ne doit pas être « bloqué » par une orientation décidée trop tôt, des passerelles doivent exister entre les différentes filières)

Donner les moyens de travailler autrement en étant plus proches des élèves (classes moins chargées, dédoublements de classes dans toutes les matières au moins une fois par semaine), en s'adaptant à la diversité des rythmes (reconsidérer la notion de classes, le nombre d'heures de cours par jour, par semaine, le rythme des vacances ...), en travaillant davantage en collaboration avec l'extérieur.

3. Les nouvelles orientations pour l'école doivent s'appuyer sur des expériences pédagogiques ayant fait leurs preuves

De nombreuses adaptations de terrain ont été définies et validées au sein des établissements. Elles ont fait l'objet de nombreuses publications (exemples d'ouvrages parmi une multitude de titres : *Unités de valeur contre l'échec et le doublement annuel* travail collectif du collège BICHAT de Lunéville édité au CRDP de Nancy-Metz 1985, *Elèves en difficulté et technologies nouvelles*, rapport d'expérimentation au collège Louis ARMAND de Vandoeuvre, envoyé à la D.I.S.T.N.B du M.E.N 1995-1996, *Diversité des élèves, enjeux et pratiques pédagogiques*, condensé d'actions de terrain édité par le CNDP 1997...).

Malheureusement les équipes pédagogiques ayant envie de travailler autrement afin de s'adapter aux réalités du terrain se heurtent à des problèmes de reconnaissance institutionnelle, financiers, de gestion de personnel (que dire de la suppression des postes d'emplois jeunes créés pour s'occuper de l'informatique par exemple ?), d'horaires ...

Les enseignants et les participants au débat demandent que les « pédagogies différentes » mises en place depuis quelques années (IDD, PD, TC, TPE ...) durent un certain temps avant d'être modifiées ou supprimées afin que l'on puisse avoir une réelle évaluation de leur efficacité.